

Le repas du Seigneur, une nécessité pour nos vies!

Résumé

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!

La faim et la soif, qui sont des besoins avec lesquels Dieu nous a créés, peuvent aussi être associés à autre chose que la nourriture dont notre corps a besoin. La justice (en grec *Dikaïosune*) est un mot qui désigne le fait de se retrouver dans une condition acceptable/favorable devant Dieu. Cette justice nous a été acquise par Christ à la croix, et c'est le rôle du Saint-Esprit de nous en convaincre.

En parlant de faim et de soif, le Seigneur Jésus nous dit qu'il est lui-même cette nourriture spirituelle. Le sujet de la nourriture dans la Bible est donc un incontournable, une genre de métaphore tout au long des textes sacrés qui nous pointe ultimement vers Jésus comme seul aliment de salut. (Jean 6)

Le repas du Seigneur a été institué au milieu d'un autre repas, celui de la Pâque. Les 2 repas comportent beaucoup de similitudes, en fait, le premier représente le 2^e, le 2^e accompli le 1^{er}.

L'esclavage du péché est donc associé à l'esclavage en Égypte, il est comparé à un maître qui nous asservi, qui nous garde captif. Le Seigneur se présente comme celui qui nous libère de cet esclavage par son sacrifice expiatoire (de substitution).

Le sacrifice est donc la façon dont Dieu compose avec le péché, et le sacrificateur choisi est celui qui l'administre. Le rôle du sacrificateur est donc de prendre les offrandes du peuple, de les présenter à Dieu pour qu'il les agrée et de sacrifier cette offrande. En retour, Dieu accorde le pardon, la rémission des péchés.

Dans la nouvelle Alliance, qui est qualifiée de meilleure et d'éternelle par rapport à l'ancienne, le Seigneur Jésus est à la fois le sacrificateur et le sacrifice offert.

Bien que ce repas nous parle de sacrifice, la construction des phrases, elle, nous rappelle la fonction de sacrificateur par les 4 verbes utilisés. Prendre, bénir (ou rendre grâce), rompre et donner ; ces mots qui font allusion au sacerdoce que Jésus accomplit pour ceux qui ont faim et soif de « justice ».

Le Seigneur Jésus semble avoir modélisé ce repas bien avant de leur en donner la signification.

L'Apôtre Paul, agissant comme dispensateur de la grâce de Dieu, semble l'avoir intégré à sa vie quotidienne et même l'utiliser pour partager l'Évangile aux non-juifs. Peut-être que c'est ce qu'il veut dire en disant que par ce repas « nous annonçons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne ».

Les détails du repas du Seigneur nous ont été rapportés par Mathieu, Marc, Luc et Paul ; Jean ne dit pas un seul mot à ce sujet dans son évangile! Curieusement, Jean est le seul à nous rapporter un autre événement qui s'est produit lors de ce même souper; celui où Jésus lave les pieds des disciples. Il s'occupe de nous rappeler le sacerdoce que le Seigneur Jésus accomplit quotidiennement pour nous dans le véritable temple qui n'est pas fait de main de l'homme, et d'une certaine façon il nous invite à y participer. Notre participation en tant que sacrificateurs est donc d'offrir des sacrifices spirituels par Jésus-Christ, qui les présentent Lui-même au Père, afin qu'ils soient agréés. (nous verrons cet aspect plus tard)

Questions de réflexion

1. **Le Seigneur, étant un bon pédagogue, glisse parfois des éléments d'information dans son discours ou ses façons de faire afin de nous préparer à la révélation de son contenu plus tard. Vous est-il déjà arrivé de comprendre une réalité spirituelle et de réaliser que le Seigneur avait déjà pavé toute la route afin que vous puissiez la saisir?**
2. **À la lumière de ce que vous avez entendu ce matin, de quelle façon le repas du Seigneur est-il une nécessité pour nos vies?**
1. **Exercice : Lorsque vous prendrez un repas avec des frères et sœurs prochainement, prenez un moment afin de partager le pain et la coupe comme le Seigneur nous l'a enseigné. Pour les braves, vous pouvez aussi y ajouter le lavage des pieds.**